

Act. 16.10.09; 11:26 Pub. 15.10.09; 23:00
nouveau clash?

Freysinger lance un défi à Stress le «petit bourgeois»

L'élU UDC Oskar Freysinger en rajoute une couche sur son «ennemi» Stress dans une interview disponible sur le site de hip-hop romand represent.ch.

«Tout le monde saura que represent.ch est de retour!» Boss du plus grand portail hip-hop romand, Joram («Mr Seavers» sur le web) jubile. AprÈs des mois d'inactivité suite à un piratage, son site s'est payé le luxe de rencontrer la tête de Turc des rappers suisses: Oskar Freysinger. «On s'est vus chez lui, explique Joram. J'ai fait peur à son épouse, qui m'a accueilli, mais c'était sympa».

Le politicien se présente comme un «anarchiste de droite» et un «grand cancre» au début de l'interview dans laquelle il parle de divers sujets dont ses deux emplois : enseignant et homme politique.

«La plus grande insulte serait de me traiter de bon politicien»

«Je suis devenu ce que je considérais comme les deux races de cons à 20 ans, les politiciens et les profs», déclare Oskar Freysinger, précisant: «Je pense que la plus grande insulte que l'on puisse me faire serait de me dire un jour que je suis un bon politicien. Parce que ça veut dire que t'es un faux-cul, t'es un tordu...»



Oskar vs Stress, une guéguerre qui dure depuis 2007.

Link-Box

 [Le site RepreZent.ch](#)

Info-Box

Stress n'est pas fâché

Stress n'en veut pas à represent.ch de

Également chanteur, l'UDC avoue accorder une «place importante» à la musique qu'il considère comme «un outil pédagogique absolument prodigieux parce que les élèves sont obligés, sont forcés, de prononcer les mots correctement et de mettre les accents toniques au bon endroit sinon ça ne joue plus avec le rythme et la mélodie».

Au sujet de la musique qu'écoutent ses élèves, Freysinger déclare que Tokyo Hotel «ne vole pas très haut là!» mais qu'à l'inverse, Rammstein «est un groupe à ne pas sous-estimer (...) dont le texte est très intelligent».

L'interview ayant été réalisée pour un site de hip-hop, il était inéluctable de parler du rappeur Stress, avec qui Oskar Freysinger a eu plusieurs démêlés par le passé.

Freysinger lance un défi à Stress le «petit bourgeois»

Le politicien relance ses attaques en affirmant que Stress est «un petit bourgeois porté par le système, payé par Ringier, qui lui refile 100 000 balles par an», lui reprochant «la malhonnêteté de sa démarche».

Loin d'en rester là, Oskar Freysinger lance même un défi au rappeur vaudois: «Je le mets au défi de faire des rimes croisées, je le mets au défi d'utiliser des formes un peu plus élaborées de littérature».

La campagne réalisée par Stress pour la Coop en prend également pour son grade: «J'ai envie de vomir quand j'entends ça... Il serait une sorte de réincarnation d'un des apôtres du Christ? Non mais c'est pas ça, ce n'est pas ce que j'attends d'un rappeur...», s'insurge Freysinger.

Et qu'attend le Valaisan d'un rappeur? «Le groupe de rap, réellement en rupture, serait celui qui dirait 'fuck PS' ou 'fuck la gauche' et dirait 'vive l'UDC'. (...)Celui qui ose faire ça, a mon plus profond respect».

«Au moins Dieudonné lui il ose!»

donner la parole à son ennemi: «Ils tentent de faire un buzz, chacun sa méthode...» Mais il accueille avec mépris les propos de l'élu UDC: «Il réchauffe une vieille affaire, il est affamé.» Il juge même logique que le conseiller national parle à un site rap: «Il bouffe à tous les râteliers, c'est sa seule manière d'exister.»

La démarche va faire jaser

«Dès que j'ai su que represent.ch allait interviewer Oskar Freysinger, j'ai trouvé que c'était une bonne idée», commente le rappeur genevois Nega. Comme lui, la plupart des piliers de la scène rap romande estiment qu'il est bon que le hip-hop aille à la rencontre de ses adversaires. En aparté, certains prédisent pourtant des débats houleux sur le net dès la publication de l'entretien...

